



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Auvergne-Rhône-Alpes | 2013

Loriol-sur-Drôme – La Maladière, avenue Maréchal-Foch

Opération préventive de diagnostic (2013)

Jean-Marc Luriol



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/58580>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean-Marc Luriol, « Loriol-sur-Drôme – La Maladière, avenue Maréchal-Foch » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 20 mai 2015, consulté le 19 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/58580>

Ce document a été généré automatiquement le 19 février 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Loriol-sur-Drôme – La Maladière, avenue Maréchal-Foch

Opération préventive de diagnostic (2013)

Jean-Marc Luriol

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Un diagnostic archéologique a été occasionné par le projet de construction d'un ensemble immobilier de 32 maisons sur la parcelle ZM 927, au lieu-dit la Maladière (avenue du Maréchal-Foch). Sur cette commune, jusqu'à ces dernières années, les connaissances archéologiques provenaient essentiellement de découvertes fortuites, de prospections au sol ou aériennes, d'hypothèses de site non attestées et de données obtenues lors de surveillances de travaux. Si un potentiel archéologique était suspecté, il restait encore à découvrir. Dernièrement, une campagne de diagnostic réalisée au Clos Chauvin, quartier nord-est de la ville (Bleu 2008-2009), suivie d'une fouille sur un des secteurs diagnostiqué Pierres Blanches 2 (Cordier 2010), ont révélé l'existence de sites se rapportant à deux périodes chronologiques : le Néolithique moyen et une phase de la Protohistoire. Il faut également ajouter à ces découvertes la mise au jour d'une occupation datée du Bronze final-Hallstatt C et D aux lieux-dits Domazane et Courthiol lors d'une campagne de diagnostics sur le tracé du futur contournement routier de Loriol-Livron (Vicard 2008).
- 2 Le site de la Maladière est localisé au sud-ouest du centre-ville dans la plaine alluviale du Rhône, au pied des premiers reliefs qui bordent Loriol à l'est. Sur cette surface plane de 13 623 m², 38 sondages ont été ouverts, répartis selon le principe d'un maillage régulier en quinconce. Au total, 9,5 % de l'emprise ont été étudiés.
- 3 Ce diagnostic a permis de réaliser une analyse des dépôts sédimentaires supérieurs de ce secteur sur 1,5 m d'épaisseur et ponctuellement jusqu'à 3 m de profondeur. Dans les

sondages, ont été mis au jour sept ensembles archéologiques dont deux inhumations qui correspondent vraisemblablement à des sépultures.

- 4 La stratigraphie observée est composée d'une succession de dépôts dont l'origine semble à la fois être issue du cône de déjection de la Drôme (alluvions), et également des reliefs environnants (colluvions). Aucun dépôt d'origine rhodanienne n'est clairement attesté dans les sondages. Sur ce site, la granulométrie des recouvrements évolue d'est en ouest avec des sédiments plus grossiers (cailloutis, cailloux, galets) dans la partie orientale pour atteindre des couches fines limono-argileuses ou argilo-limoneuses à l'extrémité occidentale.
- 5 Dans ces sédiments ont été extraits, en faible quantité, des fragments de tuiles (*tegulae*) roulées et des tessons de céramique (23 tessons) datés de l'époque gallo-romaine jusqu'à l'époque contemporaine. Ces artefacts étaient présents, en position secondaire, jusqu'à 1,5 m de profondeur dans plusieurs sondages, avec un exemple jusqu'à - 3 m (*tegulae*) dans le sondage 28. On en conclut que la majorité des dépôts supérieurs de ce site s'est mise en place au cours des deux derniers millénaires. Dans l'ensemble des sondages, il n'existe aucun horizon archéologique (sol, paléosol).
- 6 Les sept structures archéologiques relevées dans les sondages correspondent respectivement à deux inhumations : F. 1 (sd. 12) et F. 2 (sd. 14), deux fosses de plantation : F. 4 (sd. 14) et F. 6 (sd. 28), un dépôt d'animal (squelette complet de porc) : F. 3 (sd. 18), un drain : F. 6 (sd. 26) et un puisard : F. 7 (sd. 34).
- 7 Les deux inhumations F. 1 et F. 2 apparaissent à environ 0,90 m sous le sol actuel pour le sommet des fosses, et entre 1,20 m (F. 2) et 1,30 m (F. 1) pour les squelettes. Les crânes des deux squelettes sont positionnés au nord-ouest. Dans l'inhumation F. 1, des clous ont été retrouvés de part et d'autre du squelette, laissant supposer la présence d'un contenant (cercueil en bois). L'existence d'un cercueil permet d'avancer l'hypothèse d'une sépulture. L'inhumation F. 2 a été uniquement décapée en surface (seul le crâne a fait l'objet d'un repérage). Aucun artefact n'a été retrouvé dans les sédiments qui entourent ou qui recouvrent les squelettes. Sur le plan typologique, en retenant l'hypothèse, est la plus vraisemblable, de sépultures, ces deux inhumations peuvent être attribuées soit à la période gallo-romaine (à partir du 1^{er} s. apr.J.-C.) soit à une période postérieure au XIII^e s. Dans le but d'obtenir une approche chronologique, des os de l'inhumation F. 1 ont été envoyés au laboratoire du Centre de datation par le radiocarbone UMR 5138 Archéométrie et Archéologie, université Claude-Bernard Lyon 1 (étude en cours). L'extension des surfaces des sondages 12 et 14 n'a pas révélé la présence de vestiges similaires ou associés. Le niveau de sol correspondant à celui des inhumations n'était plus visible dans la stratigraphie.
- 8 Les cinq autres ensembles archéologiques ne sont pas datés, toutefois leur position au sommet de la stratigraphie permet de les attribuer à des périodes récentes, moderne voire contemporaine.
- 9 En résumé, ce diagnostic a révélé l'existence d'un espace archéologiquement sensible mais limité en surface dans le secteur des sondages 12 et 14.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtB8WDyqd6u9>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKgdLgiLWKX>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtf1PJZyr7mZ>

Année de l'opération : 2013

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEESBEJp>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

AUTEURS

JEAN-MARC LURIOL

Inrap